



## Princesse en pointillés

Reviendra, reviendra pas ? Elle est passée par ici, elle repassera par là... Depuis plus d'un an, Charlène joue une étrange partie de cache-cache avec les Monégasques.



Après cinq mois de lapins, Charlène est reparue en famille à l'occasion de Pâques.

Deux clichés aux poses convenues. C'est tout ce que les « fans » des Grimaldi auront eu à se mettre sous la dent pour ces fêtes de Pâques. La première montre le couple princier et leurs deux enfants, à l'ombre d'un palmier, au bord de leur piscine privée, l'attitude rigide, les visages passablement crispés. Même le lapin en céramique entouré d'œufs en chocolat, au premier plan, paraît sur le qui-vive ! La seconde photographie, encore moins expressive, « surprend » la famille souveraine, de dos, assistant à la messe dans la chapelle du palais. Bref, rien de très glamour pour ces premières depuis cinq mois où l'on voit Albert, Charlène, Jacques et Gabriella enfin réunis.

Tout a basculé il y a un peu plus d'un an, lorsque la princesse se rend en Afrique du Sud pour les obsèques du roi des Zoulous, Goodwill Zwelithini, décédé le 12 mars 2021. Il était convenu qu'elle demeurerait sur

place une dizaine de jours pour rendre visite à sa famille, à ses amis, et participer à une campagne de lutte contre le braconnage et pour la préservation de la faune sauvage. Juste avant de quitter l'Europe, Charlène a subi une banale intervention destinée à solidifier l'os de ses sinus en prévision d'implants dentaires. « *Je ne savais pas que je souffrais déjà de complications aux oreilles, au nez et à la gorge, expliquera-t-elle à un journal sud-africain. Après de vives douleurs, je me suis rendue chez un ORL qui a immédiatement commencé un traitement.* »

Une première opération est nécessaire, suivie d'une longue et difficile convalescence, ponctuée de rechutes, durant laquelle Charlène se voit interdire de prendre l'avion. Le 4 juin, le prince et les jumeaux lui rendent une brève visite. Un mois plus tard, le 6 juillet, elle se confie sur Channel 24 : « *Mon mari et mes enfants me manquent beaucoup. Ce qui a été extrêmement difficile pour moi, c'est quand mon équipe médicale m'a dit que je ne pouvais pas rentrer chez moi pour mon dixième anniversaire de mariage. Albert est mon rocher et ma force et sans son amour et son soutien, je n'aurais pas pu traverser cette période douloureuse.* »



Saura-t-on un jour ce qui se passe dans la tête de la très mystérieuse Charlène...

La semaine précédente, le couple aurait dû célébrer ses noces d'étain. En l'absence de Charlène, le service de presse du palais s'est contenté de diffuser sur les réseaux sociaux une mini-série en dix épisodes, retraçant à grands traits la romance princière. Au micro de Mandy Wiener, reporter de la station sud-africaine 702, la princesse exprime à nouveau son chagrin d'être loin des siens : « *Je suis très triste de ne pas pouvoir être avec mes enfants pour cet 111<sup>e</sup> été en Europe. Ils sont venus ici pour me voir et ils reviendront après mon opération.* »



Charlène à 6 ans, dans la banlieue de Johannesburg.



Aux JO de Sydney avec ses copines nageuses.



À 12 ans, elle est déjà une nageuse émérite.



Une partie de l'équipe sud-af' aux mêmes JO.

Car Charlène doit à nouveau passer sous le bistouri du chirurgien, le 13 août, toujours pour son infection des sinus. L'intervention, sous anesthésie générale, dure quatre heures, mais se déroule sans anicroche. Deux

semaines plus tard, Albert et les enfants lui rendent une nouvelle visite. Les photos de leurs retrouvailles montrent une Charlène terriblement amaigrie, aux traits tirés. Pendant ce temps, la presse multiplie les bruits d'une éventuelle séparation. En septembre, le prince décide de clarifier les choses, dans une interview au magazine *People* : Charlène « n'est pas partie de Monaco fâchée. Il s'agit d'un problème médical qu'il a fallu soigner. Bien sûr que cela m'affecte aussi. Mal interpréter des événements est toujours préjudiciable ». Hélas, Charlène, victime d'un malaise, doit à nouveau être hospitalisée dans un hôpital de Durban. Le 8 octobre, elle est opérée pour la quatrième fois. Le communiqué du palais se veut rassurant : « Cette intervention sous anesthésie générale est la dernière des interventions qu'elle devait subir à la suite de son infection ORL. Elle est maintenant en observation pour quarante-huit heures. » Le 3 novembre, Albert, démentant encore des rumeurs de divorce, annonce : « Elle va beaucoup mieux. Cette dernière opération qui concernait la cloison nasale s'est très bien passée. Nous allons pouvoir envisager son retour très prochainement. »



Charlène et Albert à l'époque de leur rencontre (2001).



Remake de "Pulp Fiction" avec le prince, en 2010.

De fait, le 8 novembre, en début de matinée, Albert II, Jacques, Gabriella, accompagnés de la princesse Stéphanie, accueillent enfin Charlène en principauté. Joie et émotion sont au rendez-vous. La princesse, les cheveux ultra courts, dissimule son visage derrière un masque noir frappé du blason des Grimaldi. « C'est un soulagement pour tout le monde, à commencer par le prince et leurs enfants, mais aussi pour la population monégasque, ravie, affirme une source proche du palais. Nous sommes une petite communauté soudée autour de notre famille princière, et son bonheur comme ses malheurs sont également les nôtres. »

Cependant, l'euphorie est de courte durée. Le 15 novembre, un communiqué officiel prévient que Charlène ne pourra pas participer aux festivités de la fête nationale, quatre jours plus tard. Le 17, dans une interview à *Nice-Matin*, Albert II précise : « Elle va mieux, mais elle a encore besoin de repos et de tranquillité. Il y a une fatigue, pas seulement physique, qui ne peut se traiter que par une période de repos et par un suivi. » Le 19, au balcon du palais princier, les jumeaux brandissent deux messages touchants, ornés de cœurs : « Maman tu nous manques », « On t'aime maman ».

On saura très vite que Charlène a été admise dans une luxueuse clinique spécialisée, en Suisse, probablement à Zurich, afin de soigner sa dépression nerveuse. Périodiquement, elle

poste des photos et des messages sur Instagram, comme à l'occasion des 7 ans des jumeaux, le 10 décembre : « Joyeux anniversaire, mes bébés. Merci à Dieu de me bénir avec de si merveilleux enfants. Je suis vraiment bénie. Love, Mom. » Ou encore à la suite du décès de l'ancien archevêque anglican du Cap, Desmond Tutu : « Mon cher ami, vous allez nous manquer. Je sais que vous !!!

!!! êtes aux côtés de nos pères. Et votre rire restera dans mon cœur pour toujours. » Le 23 décembre, dans une dépêche à l'AFP, le palais prêche un relatif optimisme : « La convalescence de la princesse Charlène se poursuit de façon satisfaisante et encourageante, même si son rétablissement devrait encore prendre quelques mois. » Néanmoins, Charlène est toujours invisible, le 25 janvier 2022, jour de son 44<sup>e</sup> anniversaire. Une énième fois, Albert déclare, dans *Nice-Matin*, le 20 février : « La princesse Charlène va beaucoup mieux et j'espère qu'elle sera de retour très prochainement en principauté. »

De guerre lasse, les Monégasques n'espéraient plus la revoir en principauté avant le Grand Prix de formule 1, le 29 mai. Coup de théâtre ! Le 12 mars, Charlène réapparaît sur le Rocher ! « En accord avec ses médecins et alors que son rétablissement est en bonne voie, leurs altesses sérénissimes ont convenu ensemble que la princesse Charlène peut désormais poursuivre sa convalescence en principauté, auprès de son époux et de ses enfants », confirme le Palais. « Tremblements en principauté ! Maintenant, elle revient enfin ! » titre le magazine allemand *Neue Post*. Malgré cela, le 14 mars, pour les 64 ans d'Albert, celui-ci pointe seul le bout de son nez au fameux balcon pour écouter l'aubade de l'orchestre des Carabiniers. Alors que Charlène brille à nouveau par son absence, Nicole Coste, la mère d'Alexandre – le fils que le

prince a reconnu avant son mariage – adresse à celui-ci une missive enflammée : « Joyeux anniversaire, Albert. Le monde te connaîtra comme le loyal, le digne, le roi. »

En définitive, Charlène semble n'avoir fait qu'un séjour éclair à Monaco. Le 22 mars, elle est photographiée à l'aéroport de Nice, a priori en partance pour Berne, où elle doit effectuer un bilan de santé. Selon certaines sources, la princesse se serait réfugiée dans le domaine agricole de Roc Agel, qui domine la principauté, acheté par Rainier en 1957. Le quotidien italien *Corriere della Sera* évoque plutôt la Corse, une île qui lui rappelle l'Afrique du Sud par ses « paysages d'une beauté à couper le souffle, sa nature merveilleuse ».

Un tel chassé-croisé permanent autorise toutes les suppositions. Selon les uns, Charlène souhaiterait une séparation de corps – sinon un divorce – assortie de la garde de ses deux enfants, ce qui est bien entendu inenvisageable dans le cas du prince héréditaire. Il y aurait également d'après tractations financières, en particulier autour de la Fondation Charlène de Monaco, dont Gareth Wittstock, le très attentif frère de la princesse, assume la vice-présidence. Quoiqu'il en soit, la fragilité de Charlène lui interdira probablement de replonger de sitôt dans la « fosse aux serpents » que Monaco est devenu pour elle. Sa réadaptation ne saurait se faire sans compromis réciproques, mais tout reste possible, comme semble l'indiquer les deux images diffusées le week-end pascal.

## La malédiction du Rocher

Tragédies auto, adultères étalés à longueur de magazines et divorces à la pelle, Monaco est l'indépassable modèle de la monarchie people.

Au XIII<sup>e</sup> siècle, une Flamande jette un sort à la famille Grimaldi. Rainier I<sup>er</sup>, envoûté par la beauté de la jeune femme, aurait nourri le projet de la kidnapper. Choquée, elle prédit qu'aucun membre de la famille princière « ne sera jamais heureux dans son mariage ». Puis... Albert I<sup>er</sup> épouse, en 1869, Lady Mary Victoria, 19 ans, cousine éloignée de Napoléon III, qui tombe enceinte.

Un an plus tard, elle s'enfuit du Palais, dépitée du peu d'attention que lui accorde son époux. Leur fils Louis II accueille Charlotte, une fille illégitime née de sa liaison avec une danseuse de cabaret, Marie-Juliette Louvet. La jeune fille devient donc l'héritière du trône, l'épouse du prince ne pouvant avoir d'enfant.

Mariée pendant dix ans au comte de Polignac, Charlotte découvre l'homosexualité de son mari. Le couple divorce en 1930.



Le prince entouré de son épouse et de sa sœur Caroline.

## Un corbeau 2.0

Depuis quelques mois, le Rocher est la cible d'un site qui accuse des notables d'avoir la mainmise sur les opérations immobilières. Au détriment du prince et de ses sujets...

Pour faire le blocus de Monaco, il suffit de deux panneaux de sens interdit », plaisanta le général de Gaulle en ré-

férence au côté enclavé de la principauté. C'est ainsi : avec ses 2 kilomètres carrés et malgré ses 38 000 résidents, Monaco est un village et comme bien des villages, Monaco est actuellement la cible d'un corbeau qui n'a rien à envier à celui du film d'Henri-Georges Clouzot ni à celui, tout à fait réel, lui, qui sévit dans l'affaire Grégory. Vingt et unième siècle oblige, nulle lettre anonyme accusant tel médecin de pratiques contraires au serment d'Hippocrate, pas le moindre affichage sauvage mettant en cause la probité de tel notable, mais un site aux informations méphitiques, dossiers-du-rocher.com, qui sur sa page d'accueil donne le « la », fautes d'orthographe comprises : « *Exposant des personnalités [sic] monégasques, hommes politique [sic] et hommes d'affaire [sic] influents, nos découvertes ont montré qu'un petit club s'était construit depuis une dizaine d'années dans notre petit État princier avec pour simple but de manipuler et influencer les institutions de Monaco dans leurs propres intérêts.* » L'affaire est suffisamment prise au sérieux pour qu'Albert sorte de sa légendaire réserve : « *Je condamne cette campagne diffamatoire et anonyme de rumeurs mensongères et de calomnies. Je dirais que ce sont des voyous qui se cachent derrière un anonymat.* » Curieux : si tout cela n'est qu'un tissu de mensonges, pourquoi monter ainsi au créneau ? Voyons le fond.

« *Les membres de ce club sont connus de tous,* précise dossiers-du-rocher.com. *Parmi [sic] eux, Didier Linotte, Président du Tribunal Suprême [sic], Thierry Lacoste, avocat à la réputation sulfureuse, Claude Palmero, l'homme d'affaire [sic] Antonio Caroli ou encore le ministre Laurent Anselmi* », qualifié plus loin de « *ministre barbouze* », rien de moins ! Selon nos recherches, aucun d'entre eux n'a subi la moindre condamnation, aucun ne semble avoir été impliqué dans quelque affaire que ce soit. Mais sou-

dés, ces Dalton en costard croisé auraient détourné des centaines de milliers d'euros de fonds publics, Didier Linotte serait même devenu un maître ès prévarications en signant les yeux fermés les plans d'urbanisation fournis par ses complices. Dossier forcément lié, les opérations immobilières sur lesquelles ce Club des Quatre tient à conserver la mainmise. Des transactions forcément très juteuses mais a priori pas de magouilles avérées.

Prenons la plus connue : l'affaire dite de l'Esplanade des Pêcheurs. En 2018, le Tribunal suprême (présidé par Didier Linotte) voit deux parties s'affronter : un promoteur immobilier, Antonio Caroli, et l'État monégasque. Le premier reproche au second d'avoir retiré au dernier moment sa signature d'un gigantesque projet d'aménagement. Le promoteur réclame réparation, à hauteur de 450 millions d'euros et en obtient presque un tiers. Une telle indemnité est une première dans l'histoire du Rocher mais l'histoire ne s'arrête pas là. Thierry Lacoste, qui n'est absolument pas partie prenante, aurait reçu 579 200 euros sous forme d'honoraires pour avoir rétrocédé l'affaire à un collègue parisien, lui assurant que Didier Linotte irait dans le sens du plaignant contre l'État de Monaco... Un avocat a le droit de traiter des affaires, il n'a pas d'exclusivité, même lorsqu'il est l'avocat du prince Albert II. Et lorsqu'il y a conflit d'intérêts, il contacte un de ses confrères, ce qu'il a fait. Oui, ça fait beaucoup d'inconnues.

Sur le site, la reproduction d'e-mails suggère des réunions entre les quatre bonshommes, comme si cela était une preuve irréfutable de leur complicité. Occupant des fonctions importantes sur Rocher, il ne semble pas illogique qu'ils se connaissent, se fréquentent et parfois se réunissent. Oui, la Bande des Quatre se retrouve

parfois, elle n'est pas bien grande la principauté ; et alors ?

Soyons clairs : le site ne source rien mais offre en accès libre des factures, des relevés de compte sans jamais fournir la moindre adresse, le plus petit nom d'enquêteur. Dossiers-du-rocher.com serait basé en Inde et brouillerait les pistes à l'aide de nombreux pare-feu, technique habituelle des corbeaux 2.0. Certaines pièces produites ont purement été piratées dans la boîte mail des intéressés, d'autres apparaissent comme pur délire conspirationniste, comme ces prétendus comptes en Suisse. Rien n'est signé. Tout est balancé comme ça, en vrac, sans explication de texte, sans contextualisation, ce qui ne peut qu'aller dans le sens des amateurs de théorie du complot pour lesquels tout ce qui sort d'Internet est béni. Amen. Nos confrères du *Monde* racontent avoir été contactés par un correspondant anonyme ayant laissé à leur intention un sac à dos rempli de documents dans un café parisien – c'est ainsi que démarrent plusieurs enquêtes policières sur Netflix. Selon la même et anonyme source, la prétendue magouille aurait déjà fait une victime, Jean-François Renucci, éminent professeur de droit, décédé dans un accident de voiture, quelques jours après la mise en ligne de dossiers-du-rocher.com. Il travaillait pour la principauté, certes. Le site laisse entendre que se sentant visé par leurs accusations, il se serait suicidé. Ce que dément formellement l'enquête de gendarmerie. Il s'agit d'un accident stupide. Richelieu disait : « *Qu'on me donne six lignes écrites de la main du plus honnête homme, j'y trouverai de quoi le faire pendre.* » C'est un peu la sensation qu'on éprouve en examinant de plus près les exemples fournis par ce site. Très à charge et diffamatoire, comme si l'objectif était de démontrer qu'au sein du Rocher, le prince Albert était régulièrement trahi par ses amis de

toujours et/ou proches. « *Incapable de gouverner* », il ne contrôlerait plus rien, pas même sa femme Charlène, qui passe le plus clair de son temps loin de la principauté. Albert, ainsi, ferait perdre beaucoup d'argent à son pays et à ses administrés. Cette tentative de déstabilisation reste sans précédent. Plusieurs plaintes ont été déposées à l'encontre du site fantôme dont le ou les propriétaires sont insaisissables. Et c'est sans doute ce

qui agace le plus la principauté. C. E. ■



La faible superficie oblige les promoteurs monégasques à construire en hauteur et à gagner sur la mer.

*par Hari Seldon, Christian Eudeline, Christian Eudeline et C. E.*

“Albert est mon rocher et sans son amour, je n'aurais pas pu traverser cette épreuve”

Victime d'un malaise, la princesse doit à nouveau être hospitalisée

### “JE T'AIME MOI NON PLUS”



Le couple aux JO de Londres en 2012.

Le prince de Monaco et son épouse nous ont habitués depuis toujours à ce petit jeu du « je t'aime moi non plus ». Il leur a fallu pas moins de six ans après leur première rencontre, en 2000, pour s'afficher publiquement ensemble, aux Jeux olympiques de Turin, puis quatre ans supplémentaires pour annoncer leurs fiançailles en 2010. Et encore deux pour sauter le pas et prononcer leur oui solennel devant Dieu et les hommes, les 1<sup>er</sup> et 2 juillet 2012 ! Après quoi les Monégasques avaient dû patienter encore une trentaine de mois avant de se réjouir de la naissance de l'héritier tant attendu, ou plutôt des jumeaux Gabriella et Jacques, le 10 décembre 2014... Depuis lors, Charlene, qui peine toujours à articuler trois mots de français, ne parvient

pas à trouver ses marques. Les vingt années qui la séparent de son mari, longtemps célibataire et séducteur invétéré, y sont sans doute pour quelque chose. En outre, l'atmosphère quelque peu étouffante du micro-État et la comparaison permanente avec Grace Kelly, son incomparable belle-mère tragiquement disparue, n'ont jamais cessé de peser sur elle. Néanmoins, un certain équilibre semblait s'être établi, Charlene se consacrant à l'éducation de ses deux enfants et aux actions de sa fondation humanitaire.

## AUX SOURCES DE CHARLÈNE



Comme un poisson dans l'eau, dans un bassin de Durban.

batique. À 18 ans, Charlène remporte les championnats juniors d'Afrique du Sud. Elle s'astreint à une discipline de fer, plus de six heures de natation par jour. Sélectionnée pour les JO de Sydney, en 2000, elle n'y remporte aucune médaille. En revanche, elle décroche l'or au 50 mètres et au 100 mètres dos crawlé lors des Jeux du Commonwealth, deux ans plus tard. Les championnats du monde de Moscou, en 2003, stoppent sa progression. Intoxiquée par de la nourriture avariée, Charlène met plusieurs semaines à se rétablir. Au cours de l'hiver 2004, c'est une mauvaise blessure à l'épaule qui la tient éloignée des bassins durant six mois. Nelson Mandela, qu'elle rencontre dans un restaurant de Londres, en janvier 2005, l'exhorte à ne pas perdre courage, à préparer les Jeux olympiques de Pékin. Mais un certain Albert va bouleverser ses projets...

Comme Grace Kelly, Charlène possède une ascendance germanique. Son quadrisaïeul, Christian Friedrich Wittstock, un simple ouvrier agricole originaire de Zerrenthin, près de l'actuelle frontière polonaise, s'embarque en 1861 à Hambourg avec toute sa famille, destination l'Afrique du Sud. D'abord imprimeur à Bulawayo, en Rhodésie – où sa fille a vu le jour en 1978 –, Michael Wittstock, le paternel, s'installe ensuite à Benoni, dans la région du Cap, où il monte une entreprise de services informatiques. Dès l'âge de 3 ans, Charlène apprend à nager. Il est vrai que sa mère, Lynette Humberstone, a fait une carrière de plongeuse acro-

## LES SECRETS D'UNE IDYLLE



Le 2 juillet 2011, le couple se marie à Monaco.

C'est en 2001 que la Sud-Africaine a véritablement fait la connaissance d'Albert. L'année précédente, Charlène était déjà venue sur la Riviera, à l'occasion du meeting international Mare Nostrum. Le prince lui avait remis la médaille d'or du 50 mètres dos, mais ils n'avaient échangé que quelques mots. De retour à Monaco pour le même championnat, Albert vient la relancer à son hôtel pour l'inviter à dîner, sans autre préambule. L'après-midi, Charlène court les magasins de la principauté pour trouver une robe convenable.

Elle n'a que des survêtements ou des maillots de bain...

À l'heure dite, le prince, entouré de ses gardes du corps, conduit Charlène dans sa Rolls-Royce. Le couple s'arrête dans une discothèque du centre de Monaco pour danser toute la nuit. Puis Albert fait visiter la principauté à Charlène, une coupe de champagne à la main. Celle-ci expliquera plus tard : « Nous nous sommes dirigés vers son appartement surplombant Monaco. Je ne savais pas à quoi m'attendre. Mais nous n'étions pas seuls. Un de ses assistants nous a préparé un café et nous avons regardé la ville d'en haut. » À 5 heures du matin, le prince reconduit enfin Charlène à son hôtel. « Il m'a alors donné son numéro de téléphone et prié de le rappeler si je revenais à Monaco. Mais j'étais si fatiguée que je me suis écroulée sur mon lit. Plus tard, dans la matinée, j'ai cherché partout ce numéro. On ne l'a jamais retrouvé. »



## GRACE



Grace, Caroline, Albert et Rainier.

On dit souvent que la réalité dépasse la fiction. Avec Grace Kelly, la vie a simplement rejoint le cinéma : vingtsept ans avant d'y périr, elle l'avait déjà empruntée, cette route de la Corniche. C'était pour Alfred Hitchcock et *La Main au collet*. Un an plus tard, elle abandonnait le maître du suspense – et Hollywood – pour le prince d'un confetti ensoleillé.

## L'ARLÉSIENNE



Charlène ne s'est jamais acclimatée au Rocher ; est-ce l'air monégasque ? Ainsi, dix ans après une première

fuite jamais expliquée, la princesse a passé plusieurs mois dans son Afrique du Sud natale où elle a subi une intervention ORL. En novembre dernier, pour la fête nationale, ses bouts de chou ont dû se contenter de l'embrasser par pancarte interposée...

## COMME UN OURAGAN



Stéphanie, brève épouse de Daniel Ducruet.

La vie sentimentale de Stéphanie, dernière fille de Rainier et Grace, a été agitée. En 1991, elle entame une relation très controversée avec Daniel Ducruet, son garde du corps. Le couple a deux enfants : Louis et Pauline. Soupçonné d'adultère, Daniel quitte la princesse qui, en 1998, donne naissance à Camille, née d'une liaison avec Jean-Raymond Gottlieb, officier de sécurité. En 2003, elle se marie avec Adans Lopez Peres, un acrobate portugais. Ils se séparent l'année suivante.

## DISPARITION TRAGIQUE



Albert entre Stefano et Caroline.

Caroline épouse Philippe Junot en 1978. Deux ans plus tard, c'est la rupture. Elle rencontre alors Stefano Casiraghi, homme d'affaires italien, qui lui donne trois enfants : Andrea, Pierre et Charlotte. En 1990, Stefano se tue dans un accident de bateau. Caroline convole avec Ernest-Auguste de Hanovre en 1999 : ils ont une fille, la princesse Alexandra. Leur relation tourne au vinaigre et, bientôt, le couple se sépare.

